

# Rwanda - Gitarama partiellement encerclée par le FPR

Hartley, Aidan

Reuters, 13 juin 1994

KIGALI, 13 juin, Reuter - Les rebelles du Front patriotique du Rwanda (FPR) ont partiellement encerclé la ville de Gitarama après des semaines de batailles acharnées contre les forces gouvernementales, a déclaré dimanche un observateur militaire de la Mission des Nations unies d'assistance au Rwanda (Minuar).

Les hommes du FPR ont progressé depuis l'Est vers Gitarama, ville située à une quarantaine de km au sud-ouest de Kigali et qui tenait lieu jusqu'il y a peu de siège au gouvernement provisoire. L'observateur de la Minuar a déclaré que, selon ses informations, les rebelles en contrôlaient les approches occidentales.

La plupart des ministres et le président Théodore Sindikubwako se sont réfugiés il y a quelques jours à Gisenyi, une ville du nord-ouest fief de l'élite hutu, ont déclaré des responsables de la Minuar.

Sindikubwako et ses ministres s'étaient installés dans un collège désaffecté de Giratama après l'attentat qui a coûté la vie au président Juvénal Habyarimana, le 6 avril. Cet attentat a déclenché des massacres de membres de la minorité tutsie et de hutus proches de l'opposition, entraînant une offensive du FPR qui assiège Kigali.

Des journalistes ont pu voir samedi à l'hôpital du Comité international de la Croix-Rouge plusieurs soldats gouvernementaux présentant de graves blessures reçues au pont de Nyabugogo, près de Gitarama.

Depuis le mois dernier, le FPR est parvenu à rendre précaire la circulation des forces gouvernementale sur la route entre Kigali et Gitarama. Les forces gouvernementales, les milices hutues qui les soutiennent et les civils n'ont désormais plus d'autre choix que d'emprunter des sentiers escarpés s'ils veulent quitter la capitale.

Certains experts militaires pensent que le FPR tentera de consolider ses lignes de défense à l'ouest de Girarama s'il s'en empare et que, contrôlant la moitié du pays après deux mois de combats, il sera prêt à entamer des discussions de paix avec le gouvernement.

— Reprise des évacuations ? —

Une autre théorie voudrait que le FPR, bien qu'il ait déployé ses 14.000 hommes sur un vaste front, devra se maintenir en position offensive parce qu'il n'est pas en mesure d'établir des positions défensives.

De nombreux observateurs s'accordent à dire que le FPR ne cherche pas à contrôler Kigali mais à paralyser le plus grand nombre possible de soldats gouvernementaux et de membres de milices.

“Ils envisagent peut-être de bombarder Kigali mais ils veulent en laisser des parties au gouvernement afin de n'avoir pas à en assurer le contrôle eux-mêmes”, dit un observateur militaire.

La minorité tutsie, à laquelle appartiennent de nombreux soldats du FPR, est bien implantée dans le sud et l'est du pays de sorte qu'en contrôlant ces régions, le FPR a tenté de sauver ceux qui n'avaient pas encore succombé victimes des massacres.

Les Tutsis sont historiquement moins nombreux à l'ouest bien que des témoins aient fait état de massacres dans des régions comme Gisenyi et Cyangugu, à l'extrémité sud-ouest du Rwanda.

Les forces rebelles n'en ont pas moins lancé dimanche à l'aube de violentes attaques sur plusieurs quartiers de Kigali où les tirs à l'arme légère ont retenti pendant trois heures. Le FPR a ensuite bombardé le centre de la ville pendant la plus grande partie de la journée.

Les discussions en vue d'un cessez-le-feu entre délégations du FPR et de l'armée gouvernementale reprennent lundi sous l'égide des Nations unies mais le FPR a fait savoir qu'il ne mettrait pas fin aux hostilités tant que les massacres n'auront pas pris fin en territoire sous contrôle gouvernemental.

Des officiers de la Minuar ont exprimé l'espoir de reprendre lundi les évacuations de civils bloqués de part et d'autre du front. Ces évacuations ont été suspendues il y a 10 jours en raison d'une attaque du FPR contre un convoi.

/NCD

(c) Reuters Limited 1994